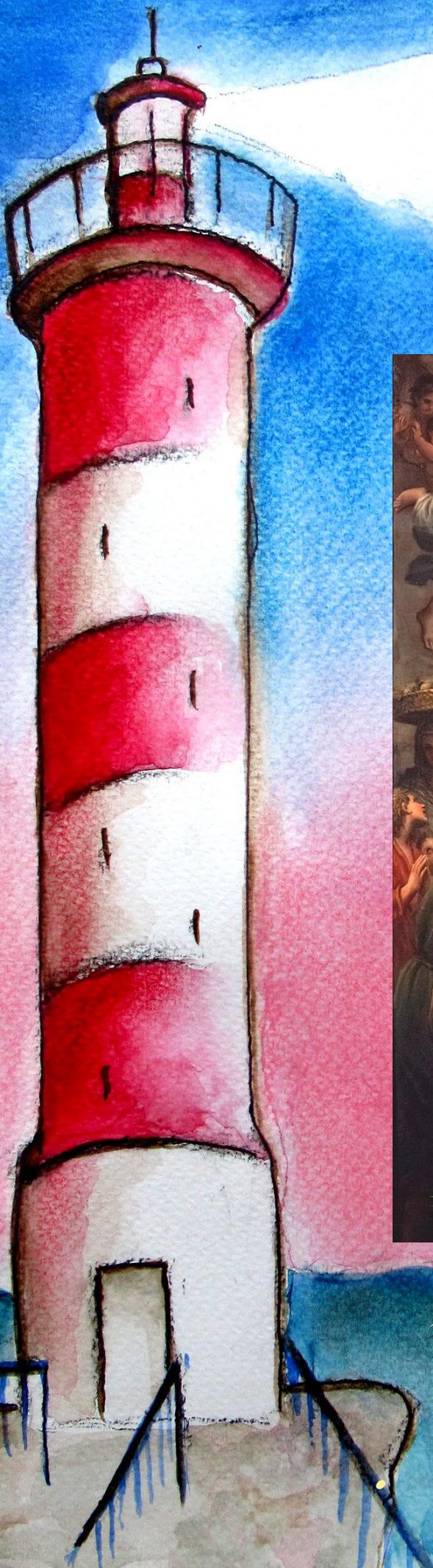


Le PHARE

Bulletin Paroissial

N° 14 Novembre - Décembre 2025



PAROISSE Saints Pierre et Paul des étangs

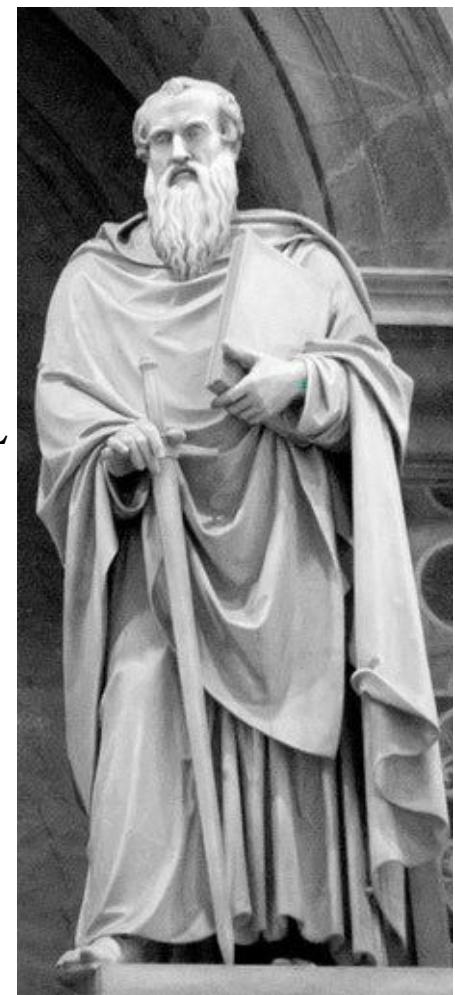
Equipe pastorale

Chanoine Olivier ESCAFFIT
Curé
06 21 44 01 14

Chanoine Thierry EBERSOHL
Prêtre associé
06 10 79 60 32

Abbé Henri CLERC
Prêtre associé
04 68 40 26 75

Abbé Albert SELVARAJ-
ANTHONISAMY
07 45 97 53 91
Jacky MARSAIS
Diacre permanent
06 30 87 92 33



SECRETARIAT

Maison Paroissiale 30, avenue de Port-la-Nouvelle 11130 SIGEAN

Accueil: Mardi 10h-Midi, Vendredi 18h-20h.

Permanence prêtre: Mardi 19h-20h.

MESSES DOMINICALES

Samedi: 18h BAGES (1er samedi du mois)
18h PEYRIAC-de-MER (3e samedi du mois)
18h ROQUEFORT (4e samedi du mois)
18h PORTEL.

Dimanche: 9h30 PORT-LEUCATE, SALSES-le-Château (66)
10h30 SIGEAN (1er et 3e dimanche du mois)
10h30 PORT- LA NOUVELLE (2e et 4e dimanche du
mois)
11h LEUCATE-village
17h30 La PALME.

MESSES en SEMAINE

Lundi: 17h PORT-LA NOUVELLE
Mardi: 17h SIGEAN
Mercredi: 9h30 PORT-LEUCATE
Vendredi: 17h PORT-LA NOUVELLE

ADORATION EUCHARISTIQUE et CONFESSIONS

1er vendredi du mois:

9h SIGEAN

1er samedi du mois:

10h PORT-La-NOUVELLE

Sts Pierre et Paul (tombeau de Pie VIII, basilique St Pierre, Rome)



Attention !!!
Nouvelle adresse Mail
paroissedes
etangs@aude.catholique.fr

Téléphone
04 68 48 21 69

Inimaginable Incarnation !

Comment les hommes ont-ils pu imaginer que le Dieu créateur, le Dieu transcendant, le Dieu invisible des Hébreux soit venu s'incarner dans un homme ? La réponse est très simple : ils n'ont pas pu l'imaginer, car c'était inimaginable. Il a fallu que cela arrive vraiment !

Même si les prophètes avaient pu entrevoir, en miroir et en énigme, un tel événement, ils ne l'avaient pas affirmé d'une manière explicite – sans quoi l'Incarnation aurait été consciemment attendue et accueillie par tous.

Quant aux philosophes païens comme Platon et Aristote, ils avaient approché l'idée que Dieu ait une certaine vie intérieure – une pensée vivante, et même une « pensée de la pensée » – mais ils auraient certainement regimbé à l'idée que le Logos divin vienne s'unir étroitement à l'âme et au corps d'un nourrisson.

Cela, personne ne pouvait l'anticiper.

Il fallait que Dieu nous le dise : car, comme écrivait Pascal, « *Dieu seul parle bien de Dieu* ». Les hommes, laissés à leurs seules lumières, tendent à identifier Dieu à un Législateur parfait, à une Intelligence suprême, à un Roi tout-puissant. C'est déjà beaucoup. Mais à côté de ce que nous révèle l'Incarnation, ce ne sont que des balbutiements. L'Incarnation, en effet, nous révèle tout à la fois la nature la plus secrète de Dieu – la charité – et son dessein le plus cher : s'unir à sa créature.

Dans sa miséricorde, Dieu « *est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Lc 19, 10). Et il ne sauve pas à la manière d'un chef d'État, en signant un décret de grâce sans sortir de son bureau lambrissé – non, il nous sauve de la manière la plus intime qui soit, en venant prendre notre condition, *en partageant nos maux, en mangeant le pain amer et en buvant l'eau croupie des prisonniers*. Pour cela – *folie pour les Grecs, scandale pour les Juifs* – il commence par se rendre dépendant de nous, sous la forme d'un Enfant, nous apprenant par là que le sens de notre vie est « *d'aider Dieu* ».

Notre Equipe d'Animation Pastorale a ainsi souhaité proposer, à l'invitation de notre Evêque, une **Assemblée Paroissiale** dans le sillage de Noël et de ce grand mystère de l'Incarnation. Quelques jours seulement après l'Epiphanie, le samedi 17 janvier, ce rendez vous est fixé à tous. A vous, chrétiens engagés dans les instances ecclésiales (paroisse, mouvements, associations ...)

A vous, les représentants des établissements d'enseignement catholique...

A vous qui souhaitez progresser dans votre foi et votre vie ecclésiale sans toujours savoir à qui s'adresser ou comment faire...

A vous qui vous êtes récemment retrouvés autour du Parcours christologique...

A vous qui conservez une proximité ponctuelle avec la communauté paroissiale (à l'occasion d'un sacrement ou de funérailles, par exemple)... néophytes, jeunes mariés, parents d'enfants catéchisés... A vous chrétiens qui n'avez plus aucun repère paroissial... A vous qui avez été rejoints par la Mission Paroissiale de Sigean...

A vous, hommes et femmes de bonne volonté, tout simplement !

Par son Eglise, Dieu fait homme se remet entre nos mains pour être annoncé, proclamé et aimé au sein même de sa créature !

Répondre à ce rendez-vous, ce sera mettre en œuvre l'inimaginable mystère d'Amour dont les bergers vigilants furent les premiers témoins ! Soyez tous les bienvenus !

Chanoine Olivier ESCAFFIT



Œcuménisme: Un beau pas en avant !

Pour la première fois depuis la réforme, au XVIe siècle, le pape Léon XIV et le roi d'Angleterre Charles III ont prié ensemble dans la Chapelle Sixtine au Vatican le 23 octobre.

Le pape Léon XIV et le roi Charles III ont prié ensemble sous les fresques de Michel-Ange dans la chapelle Sixtine au Vatican ce 23 octobre 2025. Ce temps spirituel, d'une forte valeur symbolique, constitue une première historique depuis la séparation de l'Église d'Angleterre et de l'Église catholique en 1534.

Le roi Charles et la reine Camilla sont arrivés en premier dans la chapelle Sixtine, accompagnés du cardinal secrétaire d'État Pietro Parolin, et se sont installés sous la fresque du Jugement dernier. Plus tôt dans la matinée, le roi avait eu un entretien privé avec Léon XIV dans ses appartements pontificaux, puis avec le cardinal Parolin et son bras droit, le Britannique Mgr Paul Richard Gallagher.

Dans l'assemblée, étaient présents de nombreux cardinaux, dont le cardinal Vincent Nichols, actuel archevêque (catholique) de Westminster, ainsi qu'une dizaine de prélates de la Communauté anglicane. Avaient enfin été conviés des entrepreneurs et membres d'associations engagées dans le domaine de l'écologie.

"Confrère royal"

Le temps de prière, dédié à la sauvegarde de la création, a été coprésidé en langue anglaise par le pape et Mgr Geoffrey Cottrell, archevêque anglican de York. En attendant l'installation en janvier de la nouvelle archevêque de Cantorbéry, Sarah Mullally, ce dernier est la plus haute autorité au sein de l'Église d'Angleterre. Il porte même le titre de « primat d'Angleterre », là où l'archevêque de Cantorbéry est « primat de toutes les Angleterre ».

Lors de la cérémonie, des hymnes de tradition romaine et anglaise ont été chantés par les membres du chœur de la chapelle Sixtine, accompagnés exceptionnellement par des chantres du chœur pour enfants du Palais Saint-James et du chœur de la chapelle Saint-Georges de Windsor. Ils ont notamment interprété l'hymne « If ye love me » du grand compositeur anglais du XVIe siècle Thomas Tallis. Ce catholique convaincu était resté au service des souverains britanniques après la Réforme et son œuvre occupe une place centrale dans le répertoire sacré anglican.

En début d'après-midi, à 14h30, le roi Charles III participait à une célébration liturgique à la basilique majeure de Saint-Paul-Hors-les-Murs afin d'en être institué "confrère royal", un titre honorifique symbolisant le lien historique entre la monarchie anglaise et cette abbaye romaine. Lors de son audience avec le pape, le monarque lui avait conféré le titre de "confrère papal" de la chapelle Saint-Georges du

château de Windsor.

Saint John Henry Newman: un témoin de la foi pour les deux Églises

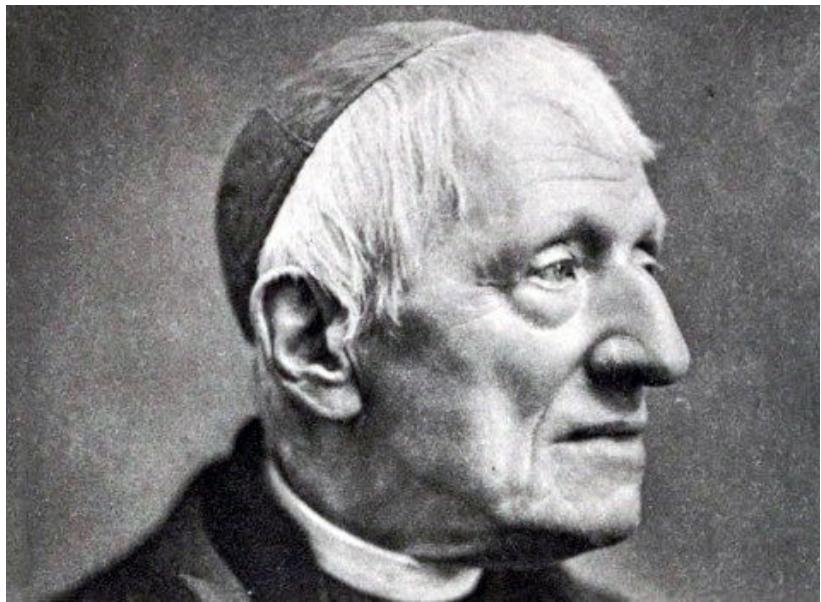
Le père Browne rappelle que saint John Henry Newman était à l'honneur tant dans la prière du matin à la chapelle Sixtine que dans l'office de l'après-midi à la basilique Saint-Paul-hors-les-Murs. L'hymne qui a ouvert la première liturgie a été écrit par saint Ambroise de Milan, mais la version anglaise chantée a été traduite par saint John Henry Newman. Dans le second office, l'hymne «Praise to the Holiest in the Height» (Gloire au Très-Haut, louange à Dieu) était tiré de son poème *Le Songe de Gérontius*.

«Saint John Henry Newman a passé la moitié de sa vie comme membre, puis prêtre, de l'Église d'Angleterre, et l'autre moitié comme membre, puis cardinal, de l'Église catholique», souligne le responsable du Vatican.

Il est «une figure très importante dans l'histoire commune de la foi et du témoignage de nos deux traditions». «L'Église d'Angleterre a très fortement et chaleureusement soutenu à la fois sa canonisation et la récente décision du Saint-Père de le déclarer docteur de l'Église», insiste le père Browne. En effet, le prince Charles a assisté à la canonisation de Newman en 2019 et a récemment visité ses appartements dans la communauté oratorienne de Birmingham.



Saint John Henry Newman, nouveau Docteur de l'Église



Le Pape Léon XIV a officiellement conféré à saint John Henry Newman le titre de Docteur de l'Église le 1er novembre. Il l'a fait à l'occasion de la solennité de la Toussaint, lors d'une célébration sur la place Saint-Pierre à Rome et dans le cadre du Jubilé du Monde Éducatif.

Être proclamé Docteur de l'Église signifie que la vie et les écrits d'un saint ont une valeur universelle pour la foi. Cette reconnaissance en fait le 38^e Docteur de l'Église, un honneur exceptionnel réservé à

ceux dont la vie et l'enseignement ont eu une portée théologique profonde et universelle.

Le sens de cette proclamation

Le titre de Docteur de l'Église souligne que la pensée de Newman, notamment ses réflexions sur le développement de la doctrine chrétienne, la conscience, le dialogue entre foi et raison, continue d'éclairer les croyants d'aujourd'hui. Le moment choisi n'est pas sans signification : cette distinction sera attribuée lors du Jubilé du Monde Éducatif, un contexte qui met en lumière l'importance de la formation de l'esprit et du cœur dans la vie chrétienne.

Cette élévation s'adresse ainsi à tous ceux qui enseignent, forment, méditent la Parole et cherchent à unir foi, intelligence et vie spirituelle.

Un chercheur de vérité, au service de la foi

Né en 1801 à Londres, John Henry Newman fut d'abord prêtre anglican avant de se convertir au catholicisme en 1845, guidé par sa recherche sincère de la vérité. Son itinéraire spirituel, nourri par la prière et la réflexion, l'a conduit à comprendre que la vérité divine s'accueille dans le silence du cœur. Il fonde l'Oratoire de saint Philippe Néri à Birmingham et mettra toute son intelligence et sa foi au service de l'Église, notamment à travers ses travaux sur le développement de la doctrine chrétienne, la conscience, et la relation entre foi et raison.

Béatifié en 2010 par le Pape Benoît XVI, il a été canonisé en 2019 par le Pape François. Les trente-huit docteurs vénérés par l'Église constituent un groupe très disparate : leur proclamation a souvent correspondu à un besoin de renforcement (ou d'éclaircissement) doctrinal, Thomas d'Aquin et Bonaventure au XVI^e siècle, François de Sales au XIX^e et les quatre femmes (Thérèse d'Avila, Catherine de Sienne, Thérèse de Lisieux, Hildegarde de Bingen) entre 1970 et 2012. Leurs écrits (ou leur vie) servent de repères précis dans un environnement opaque au christianisme. Proposer au XXI^e siècle de relire l'enseignement de Newman revient à affirmer l'unicité de la vérité. Newman prophète ? Il ne l'aurait pas voulu. Mais plutôt analyste clinicien des pièges du langage et du brouillard des idées. N'est-ce pas le besoin le plus nécessaire et le plus urgent d'un monde corrompu par les fausses nouvelles et les "vérités alternatives" ?



Vie de l'Eglise

Canonisation à Rome le 19 octobre **Sept nouveaux saints pour l'Eglise !**

Ce 19 octobre dernier, devant environ 70 000 personnes, le pape Léon XIV a célébré sur la place Saint-Pierre la messe de canonisation de sept bienheureux :

Mgr Ignazio Choukrallah Maloyan, Peter To Rot, Maria del Monte Carmelo Rendiles Martínez, José Gregorio Hernández Cisneros, Vincenza Maria Poloni, Maria Troncatti et Bartolo Longo. Parmi ces figures de sainteté, un arménien, un papouasien, deux vénézuéliens et trois italiens. Tous les sept ont été des témoins lumineux de l'amour du Christ, qu'ils soient martyrs, évangélisateurs, fondateurs de congrégations ou bien des « bienfaiteurs de l'humanité » par leur dévotion et leur ardeur.

« Sept témoins se tiennent devant nous, les nouveaux saints et saintes qui, par la grâce de Dieu, ont maintenu allumée la lampe de la foi. Bien plus, ils sont devenus eux-mêmes des lampes capables de diffuser la lumière du Christ » a déclaré le pape Léon XIV dans son homélie. Ces saints « ne sont pas des héros ou des chantres d'un idéal quelconque, mais des hommes et des femmes authentiques. » « Le cœur rempli de gratitude et un ardent désir d'imiter les nouveaux saints » Ce lundi matin 20 octobre, le pape Léon XIV a rencontré les cardinaux, évêques, supérieurs religieux et autorités civiles des pays où ont vécu les nouveaux saints. « Ce sont des signes lumineux d'espérance pour nous tous, car ils ont offert leur vie dans l'amour du Christ et de leurs frères » leur a-t-il confié. Mgr Ignace Choukrallah Maloyan a été martyrisé lors du génocide arménien de 1915, et a fait preuve de courage en choisissant la mort par fidélité au Christ. « Je pense avec tendresse au peuple arménien, qui grave la croix dans la pierre en signe de sa foi ferme et inébranlable. Puisse l'intercession du nouveau saint raviver la ferveur des croyants et apporter des fruits de réconciliation et de paix pour tous » a déclaré le pape. Le laïc catéchiste Peter To Rot a lui aussi été lui martyrisé en Papouasie-Nouvelle-Guinée, lors de la Seconde Guerre mondiale. Il a fait preuve de foi et de courage dans son travail pastoral « clandestin ». Il offre un « exemple inspirant de constance et de force d'âme dans la prédication des vérités de l'Évangile face aux difficultés et aux défis, voire aux menaces pour nos vies ».

En ce qui concerne les saints vénézuéliens saint José Gregorio Hernández et sainte Maria del Monte Carmelo, le pape a évoqué leurs vertus de foi, d'espérance et de charité vécues de manière héroïque. Morte en 1977, la religieuse Maria del Monte Carmelo est fondatrice de la congrégation des Servantes de Jésus au Venezuela ; le médecin José Gregorio Hernández Cisneros s'est dévoué auprès des plus démunis au début du 20e siècle. Le Saint-Père a également loué le Seigneur pour les trois nouveaux saints italiens. La religieuse salésienne Maria Troncatti a consacré sa vie au service des peuples autochtones d'Équateur au 20e siècle, alliant expertise médicale et passion pour le Christ. Sœur Vincenza Maria Poloni a eu un charisme de compassion pour les malades et les marginalisés, elle est la fondatrice des Sœurs de la miséricorde au 19e siècle. Enfin, Bartolo Longo était un « reconvertis » qui a consacré toute son énergie aux œuvres de miséricorde et de charité. Il a fondé le sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Pompéi en 1891.



COPYRIGHT © VATICAN MEDIA

Notre évêque nous parle



Homélie de S. Exc. Mgr VALENTIN

lors du Pèlerinage Diocésain du Rosaire
en la basilique Notre Dame de Marceille.

Il est exceptionnel chers amis que nous soyons si nombreux si nombreux pour ce rassemblement qui pourtant s'inscrit dans la longue tradition de notre diocèse. Depuis longtemps, il a l'habitude de se réunir en effet à l'occasion de la fête de Notre Dame du Rosaire, ici ou à Prouilhes. Cette fête qui marque en particulier l'importance de cette prière du Rosaire ! C'est pourquoi durant toute cette journée, nous avons voulu déployer cette prière comme un relais: Ici, ce matin ont été médités les mystères joyeux, les enfants, après le déjeuner, en regagnant le centre de Limoux, prieront les mystères lumineux pendant que les adultes ici prieront les mystères glorieux, tandis que dans les cloîtres et les monastères, unis à nous, les contemplatifs prieront les mystères douloureux. Ainsi c'est tout notre diocèse qui, aujourd'hui, se réapproprie sa tradition en fêtant avec cette ampleur Notre Dame du Rosaire. Et pourtant, il y a encore quelque chose d'exceptionnel pour notre diocèse: c'est d'avoir fait de ce rassemblement un pèlerinage jubilaire: l'un des temps forts du Jubilé de l'Espérance que notre Eglise continue de vivre jusqu'à Noël.

Ainsi, parce que cette journée associe du neuf et de l'ancien, elle croise ces deux thèmes de la prière et de l'espérance.

Et elle nous invite je crois à contempler comment la prière est la racine de notre espérance. C'est, je crois, ce que nous pouvons découvrir ensemble aujourd'hui ! C'est ce que nous enseignent d'une manière particulière, les deux lectures que nous venons d'entendre. Elles sont, bien évidemment, deux scènes de prière. Pour ce qui est de la première lecture, c'est évident, puisque nous avons vu les apôtres réunis autour de Marie, au Cénacle, après avoir vu Jésus s'en aller et rassemblés en prière... Mais c'est tout aussi vrai de l'évangile qui nous rapporte la scène de l'Annonciation. Car l'Annonciation: c'est une scène de prière !

Prier, ce n'est pas...penser à Dieu ou parler de Dieu. Prier, c'est parler avec Dieu.

Prier, c'est dialoguer avec Dieu. C'est ce qui fait le propre de la prière chrétienne et sa différence avec toute autre méthode, aujourd'hui très recherchée, de relaxation personnelle ou de recherche de bien être autocentré... dans une écoute de soi-même ! Prier, c'est écouter Dieu et parler avec Dieu. Or, que fait la Vierge Marie à l'Annonciation... sinon dialoguer avec Dieu ?

L'intermédiaire, c'est un ange. Ce qui ; me direz-vous ; ne vous est pas souvent arrivé... je le conçois. Mais nous avons des supports bien plus fiables encore que l'archange Gabriel pour dialoguer avec Dieu. Ce matin les enfants et les jeunes en particulier en ont fait l'expérience dans un atelier d'écoute de l'Evangile. Nous avons pris un temps de méditation de la Parole et nous avons gouté comment ; comme Marie à l'Annonciation ; face à la Parole, nous pouvons dialoguer avec Dieu...

Donc, oui, incontestablement, nous voici devant deux textes de prière qui ensemble nous enseignent comment la prière est la racine de notre Espérance.

Et, pour ne pas être trop long, je voudrais simplement recueillir quatre petits points d'appuis de cette valeur de la prière comme source d'Espérance.

Et d'abord , ce que montre clairement la première lecture, la prière est source d'Espérance parce qu'elle nous rassemble. Il est bien souligné que les disciples, revenant du Mont des



Inauguration de l'église de ROQUEFORT

En présence de Monseigneur l'Evêque qui a présidé la messe, elle avait rassemblé de nombreux Roquefortois et des paroissiens venus des villages alentour. Jour historique pour le



village, au terme de plusieurs années de travaux remarquables lancés par le conseil municipal et que le maire, M. Luc CASTAN a évoqué dans son discours. La chorale paroissiale assu-



-rait les chants de la messe, dans un beau climat de joie !



oliviers où ils ont vu Jésus s'en aller, sont rassemblés dans leur prière.

Et nous trouvons une très belle expression que je veux souligner un instant: « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière ».

Tous, d'un même cœur !!! Et le mot grec qui a été ici traduit par « un même cœur » c'est le mot grec: Homothumadon. Homo, cela signifie « le même » et « thumadon » cela vient de « passion », « ardeur » ! D'une même passion, d'une même ardeur ils étaient rassemblés dans la prière !

Qu'elle est précieuse, chers amis, cette leçon !

Pour nous qui sommes partagés entre la consternation, l'inquiétude et l'effarement devant l'état de la vie politique de notre pays... qui nous montre de manière évidente la puissance de division de nos passions et surtout, la puissance de désespérance sociale et sociétale de ces divisions qu'engendrent nos passions !

Et bien ; comme nous le disent les actes des apôtres ce matin, la prière a cette capacité de nous rendre « homothumadon », de faire converger nos

Passions, de faire converger nos ardeurs pour nous réunir. Et voilà pourquoi, d'abord, la prière est un puissant levier d'Espérance. En canalisant nos ardeurs, en canalisant nos passions pour les unir à Jésus ! Parce que là réside bien sûr le second point d'enseignement des lectures de ce matin: Si la prière est la source de notre Espérance, c'est parce qu'elle nous unit à Jésus. La première lecture ; vous l'avez entendu ; survient alors que Jésus vient de disparaître. Les apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournent à Jérusalem et s'unissent dans la prière. Pas comme un lot de consolation ! Pas comme un moyen de se consoler « faute de mieux » ... d'avoir vu Jésus disparaître ! Pas du tout.

Comme une manière de prolonger leur relation avec Jésus !

Jusqu'à présent, depuis trois ans,

Ils ont été unis corps à corps avec Jésus, de nuit comme de jour, ils ont tout partagé de Lui: ses marches, ses fatigues, ses moments d'enseignement et ses miracles. Depuis trois ans, ils ont fait corps avec Jésus. Désormais, c'est cœur à cœur qu'ils poursuivront la route

avec Jésus, unis à Lui dans la prière.

Voilà pourquoi la prière est ce puits auquel ; jour après jour ; nous pouvons venir puiser l'Espérance en tant qu'elle est le lieu de notre union avec Jésus.

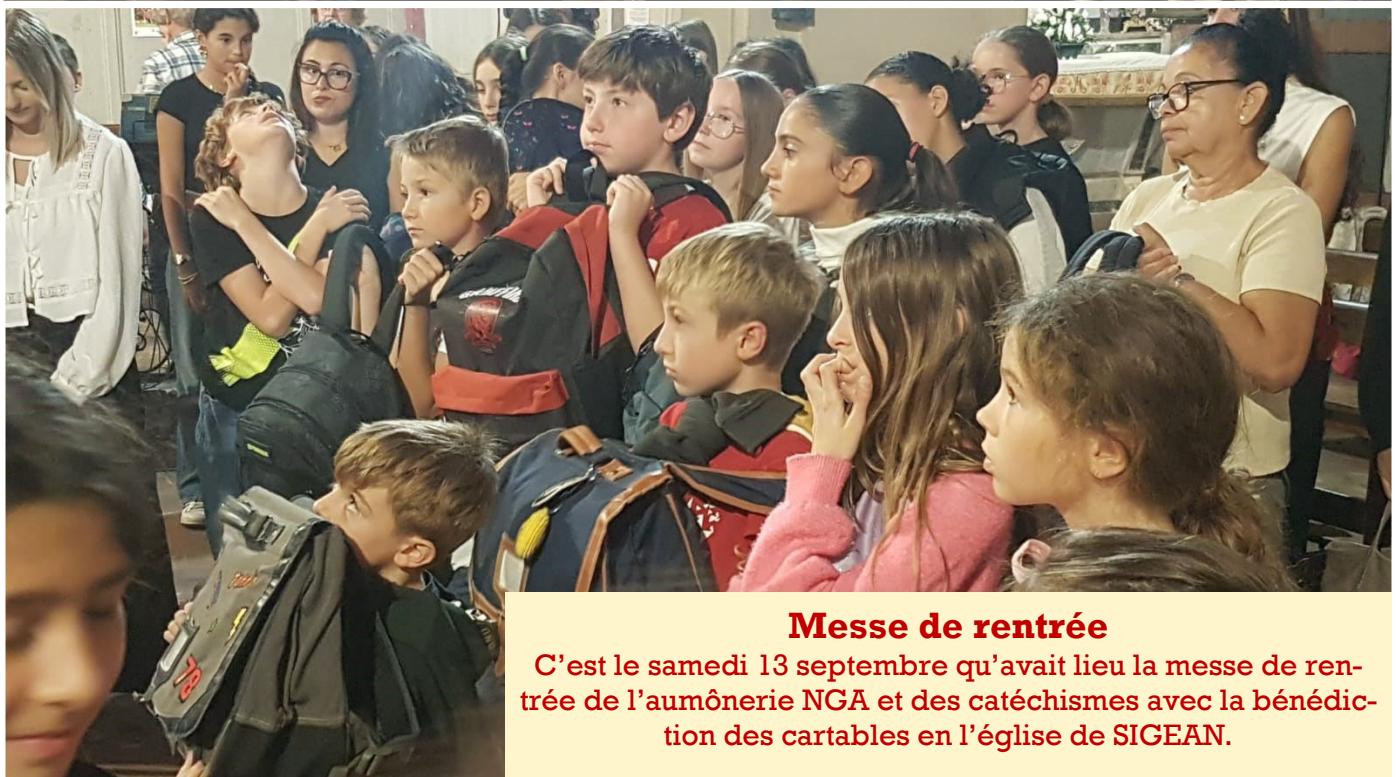
Je retiens aussi de ces lectures ; et plus particulièrement de l'Evangile à présent ; que si la prière est pour nous la source de notre Espérance, c'est parce qu'elle nous appauvrit ! Oui, elle nous appauvrit comme la Vierge Marie en fait l'expérience dans le récit de l'Annonciation. Face à la haute mission...

Face à la mission vertigineuse que Dieu entend lui confier, Marie ne prend que plus vivement conscience de sa pauvreté.

« Comment cela peut-il se faire , puisque je ne connais pas d'homme ? »... Je n'ai pas les moyens. Je n'ai pas les ressources. Je n'ai pas la puissance, par moi-même et en moi-même, d'être la mère du Sauveur !!! C'est dans ce moment de prière avec Dieu que Marie creuse en elle la conscience de sa pauvreté. Et c'est une grande source d'Espérance, bien sûr !

Le pape Léon XIV vient de nous adresser une exhortation apostolique stimulante, passionnante, sur le thème de l'attention que nous devons porter aux pauvres, et il affirme en particulier que les plus pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Espérance que Dieu veut donner . Voilà pourquoi Marie ne creuse pas la conscience de sa pauvreté comme un motif de découragement, au contraire ! C'est sa joie ! C'est sa joie... comme elle le chantera juste après dans le Magnificat. « Il s'est penché sur son humble servante, désormais tous les âges me diront bienheureuse ». L'Espérance de Marie éclate de manière d'autant plus brillante que sa pauvreté est manifeste à ses yeux: Une pauvreté contemplée dans sa prière !

Et si, finalement, sa prière est ; pour Marie comme pour nous-mêmes ; la source de toute Espérance, c'est parce que ; pour Marie comme pour nous ; elle nous rend disponibles à l'Esprit Saint. C'est l'Esprit Saint, bien sûr, qui est l'opérateur de l'Incarnation de Jésus. « *Comment cela va-t-il se faire ?* »... « *L'Esprit Saint viendra sur toi...* » Marie accueille l'Esprit et donc, elle devient enceinte de Jésus. Il en va de même



Messe de rentrée

C'est le samedi 13 septembre qu'avait lieu la messe de rentrée de l'aumônerie NGA et des catéchismes avec la bénédiction des cartables en l'église de SICEAN.





pour nous chers amis. Sans l'Esprit Saint, il n'y a pas d'Espérance possible !

Car l'Espérance, vous le savez, à ceci de commun avec la Foi et la Charité que ce ne sont pas des valeurs que l'on peut seulement développer à la force du poignet, à force de nous y entraîner. L'Espérance ; comme la Foi et la Charité ; est d'abord un don. Un don qu'il nous faut d'abord demander dans la prière et recevoir de l'Esprit.

Voilà chers amis, les quatre petites leçons des textes de ce jour que je retiendrai de la part de notre pèlerinage.

La prière est pour nous source d'Espérance parce qu'elle nous rassemble, parce qu'elle nous unit à Jésus, parce qu'elle nous appauvrit et parce qu'elle nous rend disponibles à l'Esprit.

Que cette leçon de prière soit pour chacun de nous, sur notre route jubilaire, leçon d'Espérance !

Vie paroissiale



Une Assemblée Paroissiale vous attend le samedi 17 janvier à SIGEAN !

De quoi s'agit-il ?

Le Christ poursuit toujours et partout sa mission de salut, et il le fait notamment par l'Eglise. L'Eglise qui est dans le diocèse de Carcassonne & Narbonne, dans la perspective de discerner les lieux vers lesquels orienter au mieux les missions qu'elle confie à ses membres, a alors le devoir, se laissant guider par l'Esprit Saint, de s'interroger sur le contexte local de cette mission de salut : quels sont ses lieux de vie, ses richesses, ses pauvretés ?

En d'autres termes, face aux profondes mutations sociales et ecclésiales, notre Eglise diocésaine est appelée à discerner les lieux où elle est attendue, présente ou absente. Pour ce faire, dans une dynamique synodale, fondée sur la prière, l'écoute et le dialogue, chaque paroisse de notre diocèse est invitée à organiser une assemblée paroissiale, instance de réflexion et de propositions en ce sens, à partir de la question :

« Quels seront les lieux de la mission, dans l'Aude, dans dix ans ?

Terrain local (paroisse) et global (diocèse) ».

Nous confions cette étape importante de la vie de la paroisse à la Vierge Marie, Notre Dame de Pontmain, Mère de l'Espérance, dont le 17 janvier sera le 155e anniversaire de l'apparition.

Nous la préparerons avec la Neuvaine de l'Immaculée Conception (30 nov. au 8 déc.) !



Dimanche 14 septembre, présidée par le Chanoine Ebersohl en la fête de la Croix glorieuse, la fête locale de PORT-LA NOUVELLE donnait lieu à la messe des pécheurs.

Deux jours auparavant, l'église de PORTEL accueillait une messe célébrée par M. le curé à l'intention spéciale des sinistrés des incendies de l'été, comités Feux de fôret et sapeurs pompiers.



Célébrations de la Nativité

Messe de la Nuit de NOËL

Mercredi 24 Décembre

17h: LA PALME

18h: PORT-LA NOUVELLE

(Crèche vivante suivie de la messe),

18h30: PORTEL

19h: LEUCATE-village

22h: ROQUEFORT

Messe du Jour de NOËL

Jeudi 25 Décembre

10h30: PORT-LEUCATE, FITOU, 11h: SIGEAN

Fête de la Sainte Famille

Samedi 27 Décembre

17h: PORTEL

Dimanche 28 Décembre

10h30: PORT-la-NOUVELLE

Messe unique de rassemblement.

18h: Cathédrale Saint-Just de NARBONNE

Messe solennelle de clôture du JUBILE

présidée par Monseigneur l'Evêque.

Solennité de l'Epiphanie

Samedi 3 Janvier

15h: FEUILLA

17h: PORTEL, BAGES

Dimanche 4 Janvier

9h30: PORT-LEUCATE

10h30: SIGEAN,

11h: LEUCATE-village

17h30: LA PALME



L'Adoration des bergers. Tapisserie, Musées du Vatican (Photo O.E.).

Tous les enfants de la paroisse sont invités à participer à la Crèche Vivante qui aura lieu à PORT-LA NOUVELLE, le 24 à 18 heures !!!

Afin de bien la préparer, trois répétitions ont lieu en l'église de Port-La Nouvelle
Samedi 6 décembre à 10h, samedi 13 décembre à 10h, mardi 23 décembre à 15h

La chorale paroissiale animera cette veillée et la messe qui suivra !

Afin de bien les préparer, deux répétitions ont lieu en l'église de Sigean

Mardi 9 décembre à 18h et Mardi 16 décembre à 18h

Une troisième le Mardi 23 décembre à 15h, en l'église de Port-La Nouvelle.



Le Pèlerinage diocésain du ROSAIRE à Notre Dame de Marceille

C'est à Limoux que le diocèse s'était rassemblé le samedi 11 octobre à l'occasion du pèlerinage jubilaire du Rosaire présidé par Monseigneur l'Evêque en la basilique Notre Dame de Marceille. Un grand moment de l'Année Sainte auquel plusieurs paroissiens et surtout un bon nombre de nos enfants ont pris part activement, accompagnés de leurs dévouées catéchistes. Une journée dont tous garderont un beau souvenir !



A l'occasion du Jubilé, vivons avec ferveur la Grande Neuvaine de l'Immaculée Conception, dans nos églises !!!

Du dimanche 30 novembre au lundi 8 décembre, la grande neuvaine annuelle de l'Immaculée Conception est célébrée dans toute la France comme chaque année. Mais en l'honneur du Jubilé, et avec les encouragements de Léon XIV, nous sommes invités à lui donner une ampleur plus significative.

Ainsi, suite au message et aux informations transmis aux chrétiens actifs de la paroisse, c'est chaque jour de la Neuvaine et dans chacune des églises de notre paroisse que je vous invite à organiser la prière du chapelet médité et à dire la prière de la neuvaine après les litanies de la Sainte Vierge. L'horaire du chapelet sera déterminé localement en fonction des possibilités, mais ce qui importe c'est que la prière ait lieu chaque jour (une vraie neuvaine !) même si nous sommes peu nombreux !

On veillera à sonner la cloche et à fleurir et illuminer l'autel de la Vierge Marie. Des images ont été mises à disposition dans chaque église et chaque communauté locale. Comme l'exprime notre évêque dans sa magnifique homélie du 11 octobre (*voir page 8 et suivantes*), cette prière des humbles est la plus précieuse source de notre Espérance en ces temps troublés et il n'est pas anodin que soit mise en valeur Notre Dame de Pontmain: Mère de l'Espérance, dont l'apparition en 1871 sût mettre un terme à une terrible guerre. Merci par avance à celles et ceux qui se dévoueront à organiser et animer cette prière !

O.E.

MÈRE DE L'ESPÉRANCE DONT LE NOM EST SI DOUX, MADONE DE L'ENFANCE, DEMEURE AUPRÈS DE NOUS ! (bis)

1.

Tu es bien notre Mère,
Toi qui as visité
Sur leur lointaine terre
Les enfants extasiés.

2.

Apparaît ton sourire
Dans la nuit étoilée :
Il fait toujours revivre
Les cœurs désesparés.

3.

Apprends-nous la prière,
Icône de beauté ;
Dieu n'est-il pas le Père,
Tout amour et bonté ?

4.

Mère de toute grâce,
À l'univers troublé,
Fais resplendir la face
De ton Fils Bien-Aimé !

5.

Ta douleur nous oppresse
Devant le Crucifié.
Tu mets nos cœurs en liesse :
Christ est ressuscité !

Du 30 Novembre au 8 décembre 2025



**A l'occasion du jubilé 2025
« pèlerins d'Espérance », écoutons**

NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

*« Mais priez mes enfants
Dieu vous exaucera
en peu de temps ●
Mon fils se laisse toucher »*

**DANS TOUTES
LES PAROISSES,
RÉPONDONS
À L'APPEL DE MARIE, LORS DE LA**

GRANDE NEUVaine DE L'IMMACULÉE CONCEPTION



Pourquoi Dieu permet-il le mal ?

Beaucoup de nos contemporains prennent prétexte de l'existence du mal pour rejeter foi, prière et religion. Or Dieu ne veut que le bien de sa créature. Il appartient à l'homme d'user de sa liberté pour faire le bien.

Un principe fondamental doit d'abord être rappelé: Dieu étant « Dieu », il est dans sa nature d'être souverainement bon, intelligent et provident. En tant que tel, le mal ne peut être fait ni voulu par lui, directement ou indirectement: Dieu n'est pas la cause du mal. Certains en sont alors venus à dire, devant l'évidence et obsédante présence du mal physique et moral, que Dieu se trouverait en quelque sorte impuissant. Le philosophe allemand Hans Jonas (1903-1993) voulut ainsi revisiter « *Le concept de Dieu après Auschwitz* » (ouvrage en 1984). Or une telle considération revient à nier la toute-puissance de Dieu, qui fait partie de sa nature: un « dieu » impuissant n'est plus un dieu.

Face à ce scandale du mal, d'autres en arrivent à écarter totalement la possibilité de l'existence de Dieu, en même temps qu'ils rejettent toute tentative de reconnaître un sens au monde et à la vie des hommes.

Le scandale du mal: impuissance ou absence de Dieu ? C'est en ces termes que se pose aujourd'hui aux croyants la terrible question de la permission divine du mal.

Le mal est un « rien »

Pour apporter quelques éléments de réponse –sans prétendre résoudre totalement ce qui demeurera insoluble ici-bas– il nous faut revenir à la définition même du mal.... C'est-à-dire à son absence de définition car le mal, en bonne philosophie, n'est « rien ». Le mal en effet n'est pas une réalité positive, un « être » à proprement parler: il est un manque, la privation d'un bien dû. Saint Thomas d'Aquin prend l'exemple de la cécité: un animal ou un homme privé de la vue est affligé par un mal ; en revanche un être inerte tel une plante ou une pierre, ne « souffre » pas de ne pas voir. Pour le dire autrement: le mal est un « trou noir métaphysique »: il est un « rien » qui prend la place d'un bien, une ombre qui vampirise la lumière et nous prive de son rayonnement. Il peut encore être comparé à un parasite, dont la présence suppose l'existence du bien tout en le diminuant sans jamais le détruire entièrement. Cette approche métaphysique peut facilement se vérifier dans notre propre expérience morale: aucun être libre ne peut volontairement poursuivre un mal pour lui-même. Lorsque nous commettons une faute, nous errons, nous nous leurrons sur la nature d'un bien ou le recherchons d'une manière désordonnée, mais nous ne désirons jamais le mal en tant que tel. Au creu mêmedes pires perversions se cache une quête blessée du bien.

D'où vient le mal ?

Ces présupposés permettent de poser la première pierre de notre raisonnement: si le mal n'est pas un « être » positif mais une négation ou privation de l' être, il ne peut être une création de Dieu, qui est l'Être et la source de tout être. Au con-

traire, puisque le mal vient diminuer ce qui est, il est une amputation du bien voulu et réalisé par Dieu. S'il ne peut être directement ou indirectement voulu et réalisé par Dieu, d'où vient le mal ? La réponse de la Révélation judéo-chrétienne se trouve dans la profonde simplicité des premiers chapitres de la Genèse. Le mal originel - évidemment - est une conséquence du dévoiement d'un bien excellent: la liberté. Comme auparavant celle de l'ange, la création de l'homme, telle que l'a magnifiée Michel-Ange au plafond de la Sixtine, est en effet la rencontre de deux libertés: celle - souveraine - de Dieu, qui crée par pure bonté, et celle de la créature, sublime et délicate image de son Créateur déposée en son âme, condition de son retour d'amour vers lui. Le cadre posé par Dieu au premier instant est donc absolument bon - même « très bon », dit le texte sacré de Gn 1,31 - sans mélange de mal. Mais le bien excellent de la liberté des esprits créés inclut une fragilité qui n'a pas été voulue par le Créateur comme un piège mais comme l'occasion d'une preuve d'amour.

Dieu est-il empêché ?

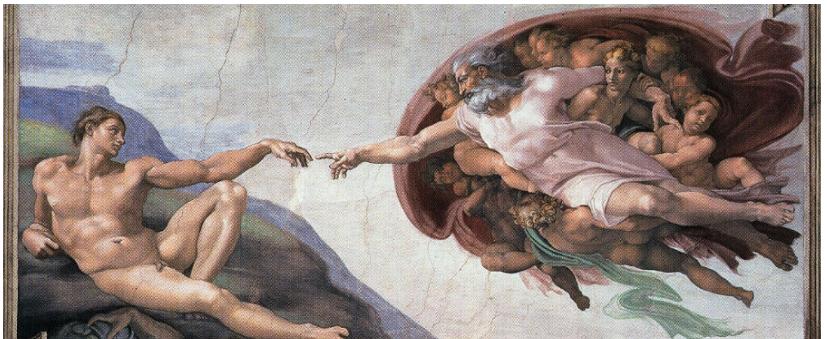
Dieu se retrouve-t-il alors contrecarré par le détournement de la liberté humaine, entièrement vidée de son sens par le péché et retournée contre lui ? Non, car rien n'échappe à son plan, pas même les conséquences d'un mal qu'il n'a pas causé, car « Dieu ne permettrait pas que le malsurvienne dans sa création s'il n'était pas assez bon et assez puissant pour faire jaillir de ce mal un bien » (saint Augustin - que cite saint Thomas d'Aquin pour répondre à l'objection du mal). Cette conviction profonde anime la foi chrétienne depuis les origines, attachée dans la confiance au mystère de la Rédemption par Jésus-Christ, en vertu duquel l'Eglise ose parler d'une « heureuse faute » originelle puisqu'elle nous valut un tel Rédempteur.

Une « permission » à bien comprendre

Terminons par une précision de vocabulaire: si Dieu ne cause pas le mal, on entend souvent dire qu'il le « permet ». Cette expression n'est admissible - on l'a dit— Que dans la mesure où l'on ne l'entend aucunement en un sens positif. Elle exprime simplement le fait que Dieu, ayant souverainement et librement posé le cadre - « très bon » - de sa création, qu'il a voulu façonner pour nous et nous confier, n'interrompt que très rarement et occasionnellement (autant dire: miraculeusement) le cours naturel des choses, qu'il a lui-même ordonné, même quand le mal s'y invite et y prolifère à la suite de notre incurie. Agir autrement reviendrait pour Dieu à revenir sur les promesses des origines, à nier la liberté dont il a voulu nous doter, et ainsi finalement à nous retirer notre dignité profonde.

Le Dieu Trinité et Amour révélé en Jésus-Christ n'est en revanche pas insensible face au mystère du mal et à ses terribles répercussions dans les existences humaines: la Passion du Verbe incarné est sa mystérieuse et sublime réponse au drame du péché. Sans aller jusqu'à placer le Créateur dans l'un ou l'autre alternative, nous contemplons à travers l'insoluble problème du mal le mystère de confiance d'un Dieu qui choisit de faire reposer l'ordre de toute la Création visible sur notre fragile liberté: « Qu'est ce que l'homme pour que tu te souviennes de lui, le fils de l'homme pour que tu en prennes souci ? » (Ps 8,4)

Abbé Paul ROY (pour FC)



La vie des étoiles



*Lorsqu'un lent crépuscule a recouvert la terre,
Des lumières jaillissent de tous les foyers
Brisant la fin du jour et le silence austère
Comme autant de témoins de rites familiers.*

*D'autres feux, plus lointains, plus puissants, plus nombreux,
Déploient sous nos regards leur ballet fantastique,
Spectacles fascinants qui enchantent nos yeux,
Merveilles dans la nuit de la splendeur cosmique.*

*Chaque fois que j'ai pu, j'ai contemplé le ciel,
Appelé par leur nom les étoiles que j'aime,
Pour m'approcher un peu de ce monde réel
Où nous tournons aussi, dans le même système.*

*La science a révélé l'acte fondamental
Qui mit en branle un jour notre ronde essentielle.
Comment ne pas bénir cet Auteur magistral
Qui signe en galaxies sa Présence éternelle ?*



Gisèle DELAMALMAISON





A vos agendas

Mois de NOVEMBRE

Vendredi 7 Novembre : 9h30 SIGEAN, Église, Messe à la Chapelle du Sacré-Cœur suivie de l'Adoration et des Confessions

15h LEUCATE, EHPAD « La Tramontane », Messe

Samedi 8 Novembre : 10h PORT-la-NOUVELLE, Église, Adoration et Confessions

18h SIGEAN, Église, Messe animée par l'Aumônerie NGA + Soirée NGA

Mardi 11 Novembre : 9h30 BAGES, Église, Messe de la Saint-Martin

11h ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Église Paroissiale, Messe de la Saint-Martin

17h ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Église Paroissiale, Concert de Bernard SOUSTROT, trompettiste

20h ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Église Paroissiale, Veillée de prières et de louange

Mercredi 12 Novembre : *Pas de messe de semaine à 9h30 à PORT-LEUCATE*

Jeudi 13 Novembre : à partir de 14h : Ouverture exceptionnelle du Secours Catholique de SIGEAN (car fermeture le mardi 11 novembre)

Pas de messe à PEYRIAC-DE-MER ce samedi 15 (3^{ème} samedi) car messe de TOUSSAINT le 31 octobre dernier !

Mardi 18 Novembre : 15h SIGEAN, Salle Paroissiale, Rencontre des Équipes du Rosaire

Mercredi 19 Novembre : 14h30 PORT-la-NOUVELLE, Salle Paroissiale, Réunion du Groupe de Partage

Samedi 22 Novembre : 16h NARBONNE, Basilique Saint-Paul,

Ordination diaconale de **Gilles de BAUDUS**

Pas de messe mensuelle à 17h à ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES (4^{ème} samedi du mois) car messe le 11 Novembre

Dimanche 23 Novembre : *Solennité Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de l'Univers*

Messes de la Solennité

9h30 PORT-LEUCATE

10h30 PORT-la-NOUVELLE (vente de crèches au profit du Secours Catholique et vente de bougies de l'Avent)

11h LEUCATE-VILLAGE

17h30, LA PALME

Lundi 24 Novembre : 14h30 ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Rencontre des Équipes du Rosaire

Mardi 25 Novembre : *Pas de messe de semaine à SIGEAN à 17h : Journée fraternelle des prêtres dans les Pyrénées-Orientales*

20h SIGEAN, Église, Veillée de prières et de louange

Samedi 29 Novembre : 10h30 TREILLES, Église, Messe de Saint-André

Mois de DECEMBRE

Neuvaine de l'Immaculée Conception du dimanche 30 Novembre au lundi 8 décembre : Chapelet quotidien dans les églises (voir page 17)

*Tous les lundis, à compter du Lundi 1^{er} Décembre,
messe à 17h en l'église de PORT-la-NOUVELLE*

Mardi 2 Décembre : 15h PORT-LEUCATE, Église, Réunion du groupe de partage avec le Chanoine Thierry EBERSOHL

Vendredi 5 Décembre : 9h SIGEAN, Église, Adoration et Confessions

15h LEUCATE, EHPAD « La Tramontane », Messe

Samedi 6 Décembre : 10h PORT-la-NOUVELLE, Église, Pas d'Adoration et Confessions

PORT-la-NOUVELLE et SIGEAN : Collecte alimentaire organisée par le Secours Catholique

LEUCATE-Village, Chemin de la Perrière, 9h30 à 12h, Braderie du Secours Catholique

12h SIGEAN, Maison Paroissiale, Repas solidaire et fraternel

17h PORT-LA-NOUVELLE, Église, Messe de Sainte Barbe

17h BAGES, Église, Messe Mensuelle

Lundi 8 Décembre : Solennité de l'Immaculée Conception

9h30 PORT-LEUCATE, Église, Messe de la Solennité

14h30 PORT-la-NOUVELLE, Salle Paroissiale, Récollection de l'Avent des Équipes du Rosaire. Enseignement « Marie, Témoin de l'espérance » par le Chanoine Thierry ÉBERSOHL

17h SIGEAN, Église, Messe de la Solennité

17h PORT-la-NOUVELLE, Église, Messe de la Solennité

Mardi 9 Décembre : à partir de 9h, SIGEAN, Salle Paroissiale, Marché de Noël du Secours Catholique

20h PORT-la-NOUVELLE, Veillée de prières et de louange

Mercredi 10 Décembre : 14h SIGEAN, Salle Paroissiale, Goûter de Noël des enfants du Secours Catholique et du Catéchisme

14h30 ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Rencontre des Équipes du Rosaire

Vendredi 12 Décembre : PORT-LA-NOUVELLE, Salle Paroissiale,

Marché de Noël du Secours Catholique

Soirée ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES, Église Paroissiale, CONCERT de Noël de la Chorale

« Cant'Al'Vent »

Samedi 13 Décembre: 10h à 17h LEUCATE-Village, Place de la République, Marché de Noël du Secours Catholique

12h SIGEAN, Maison paroissiale, Repas solidaire et fraternel

18h SIGEAN, Église, Messe animée par l'Aumônerie NGA, Bénédiction des Enfants Jésus+ Soirée NGA

18h BAGES, Église, CONCERT de Noël de la Chorale « Cant'Al'Vent »

Dimanche 14 Décembre : Dimanche du Gaudete

11h LEUCATE-VILLAGE, Église Messe des Familles + Éveil à la Foi

10h30 PORT-la-NOUVELLE, Messe des Familles avec vente de gâteaux pour le fleurissement de l'église
BAGES, Église, Concert de Noël de la Chorale « Cant'Al'Vent »

Mercredi 17 Décembre : 10h PORT-LEUCATE, Église, Messe de l'Avent avec les élèves du Collège

14h30 PORT-la-NOUVELLE, Salle Paroissiale, Réunion du Groupe de Partage

Samedi 20 Décembre : 17h PEYRIAC-DE-MER, Église, Messe mensuelle

PORT-LA-NOUVELLE, Église, CONCERT de Noël (Orchestre de Daniel TOSI)

PEYRIAC-DE-MER, Église, CONCERT de Noël de la Chorale « Cant'Al'Vent »

Dimanche 21 Décembre : 10h30 SIGEAN, Église, Messe pour les Défunts du Mois

Mardi 24 Décembre et Mercredi 25 Décembre

SOLENNITÉ DE LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR (Voir Horaires des différents offices en page 14)

Vendredi 26 Décembre: Pas de messe de semaine à PORT-LA-NOUVELLE

Samedi 28 Décembre : Fête de st Jean, apôtre et évangéliste

Pas de messe mensuelle à 17h à ROQUEFORT-DES-CORBIÈRES car messe de la Nuit de Noël

Dimanche 28 Décembre : Fête de la Sainte Famille

10h30, PORT-LA-NOUVELLE, Église, unique messe de Rassemblement pour toute la Paroisse.

Pas de messe à PORT-LEUCATE, LEUCATE-VILLAGE et LA PALME

18h, Cathédrale de NARBONNE, Messe solennelle de clôture du Jubilé
présidée par Monseigneur l'Évêque

Pas de messe de semaine entre le lundi 29 Décembre et le Samedi 3 janvier 2026

Samedi 4 Janvier et Dimanche 5 Janvier 2025 : Solennité de l'Épiphanie du Seigneur (Voir Horaires des différents offices en page 12)



L'Adoration des bergers. Musées du Vatican (détail)

Le pastoralisme à SIGEAN

par Michel J.RAYNAUD-SAURY

Contrairement au passé maritime de notre petite ville, il y a encore quelques sigeanais qui se souviennent des troupeaux de moutons. Le dernier de quelque importance était celui des RAZOULS rue de La Barbacane. Quand mon frère et moi venions en vacance à la maison Sauvy, à Sigean, dans les années cinquante, nous avions plaisir à assister, au départ matinal du troupeau. Yves RAYNAUD dans son livre « Souvenirs d'un petit berger sigeanais » date de 1965 la vente du troupeau de moutons de son père.

Le pastoralisme en sigeanais était présent dès l'époque préromaine. Au début de notre ère chacune des villas vivrières gallo-romaine de Sigean devait posséder son troupeau de moutons. Il n'y a aucune raison que ça ait changé durant l'occupation visigothe. Par contre il y a eu un hiatus sous l'occupation arabe de Narbonne 719-750. Les propriétaires des grands domaines sigeanais – probablement de grands ecclésiastiques, peut-être l'évêque – s'ensuivent ailleurs, laissant leurs terres et leurs métairies à l'abandon. Vers l'an 800 les Carolingiens firent restaurer les domaines sigeanais par des Hispani du Géronais – d'où le patronage de Saint Félix de Gérone. En même temps que les cultures, ces colons rétablirent les métairies avec tout leur cheptel.

Jusqu'à présent la date la plus reculée attestant des troupeaux de moutons à Sigean est 1300. Cette année-là, lors d'une enquête sur la frontière exacte entre le Comté Roussillon et la Vicomté de Narbonne on peut lire la déclaration suivante.

« Guillaume André, précepteur de l'hôpital des pauvres de Sigean (Maison-Dieu), obtint à prix d'argent la permission d'envoyer son bétail gros et menu dans l'île de Leucate : en outre du droit d'herbage qu'il payait à Bernard et à Gaubert de Durban, il devait aussi payer la dîme aux agents de l'archevêque de Narbonne (Gilles Aycelin de Montaigu) ».

Ce bétail menu est plus généralement nommé bestes à laine. Une année du XVIIe siècle une chute de neige exceptionnelle en mars causa la perte de centaines de ces bêtes soudées au sol par leur laine gelée.

Ce sont nos compoix terriers et reconnaissances diocésaines (1538 ; 1539 ; 1560 ; 1588 ; 1597 ; 1654 ; 1707 ; 1737 et 1778), qui nous livrent les mentions de bergerie, jasse, métairie, grange, borde, borie, courtal/cortal de fedes. A partir du XVIIe siècle les compoix cabalistiques indiquent quels propriétaires détenaient des moutons et combien.

Les grandes familles anciennes de Sigean (De BONNAFONT, TRIPOL, TARDIEU etc.) ou émergentes (CAUVET, FERRIER, MALRIC etc.), celles du LAC (les PECH – pas encore De LA-CLAUSE – les ANGLES etc.) avaient des troupeaux de moutons. Comme les nobles (D'AUTHEMAR, De MONTREDON etc.) elles employaient des bergers, souvent venus de l'arrière-pays. Il y avait une alternative à l'embauche de bergers, le bail en gazaille. Un propriétaire de troupeau le confiait pour un terme donné (5/6 ans), souvent renouvelable, moyennant telle somme et le partage des agneaux, de la laine etc. Ces contrats nous fournissent les diverses désignations des brebis et des bêliers, selon leurs âges, du fait qu'au terme du contrat le preneur devait restituer au bailleur un troupeau analogue à celui qui lui avait été confié :

Pour les brebis ou fedes

- bourreques, bourcecs désignait les agnelles
 - à primale on semble préférer marrane : brebis dans sa première année d'agnelage.
 - doublenque : brebis dans sa 2nde année d'agnelage.
 - tresenque , tersenque : brebis dans sa 3ème année d'agnelage.
 - brevis de 4 ans ; en 1691 un troupeau comptant 350 ovins comprenait 136 de ces brebis.
 - il n'y a aucun terme après brevis hors d'aige.
- Comme les brebis les bêliers ou marras était nommés différemment selon leur âge :
- Bourrecs, bourcecs masles désignait les agneaux mâles.
 - primals, les bêliers lors de la première année de reproduction
 - doublenqs ou doublencs etc. ceux en 2nde année de reproduction ; ce semble être les plus recherchés.
 - tersens, tresanqs etc. ceux en 3ème année de reproduction
 - il y avait peut-être d'autres termes avant les « marras hors d'aige »

Si la viande des moutons et les fromages étaient consommés localement, les troupeaux produisaient

d'autres articles qu'on exportait (à partir de La Nouvelle) : des parchemins, mais surtout de la laine.

La laine faisait partie des denrées qui enrichissaient le négoce sigeanais à même titre que les céréales, l'huile d'olive et – plus tard – le vin. On exportait le plus souvent la laine surge, soit brute.

Les pasteurs – d'environ douze ans jusqu'à plus de 60 ans – menaient les troupeaux dans les parties libres de la garrigue. Avant 1844 et la perte de son port de La Nouvelle, le terroir de Sigean allait jusqu'à la mer, de Sainte Lucie aux Coussoules de Leucate. Le sud du chenal de La Nouvelle et le versant est de la Garrigue Haute étaient prisés car en plus des pâturages il y avait alors plusieurs rcs. Après juin ou juillet on pratiquait l'estive. Les pasteurs engageaient leurs troupeaux sur des drailles multiséculaires ; via Roquefort et son plateau, ou par Montpezat, ces chemins allaient vers Opoul en Roussillon, puis les versants des Pyrénées. Les loups semblaient avoir été le moindre des dangers menaçants les bergers et leurs troupeaux. Il y avait bien sûr quelques brigands mais le pire c'était les soldats de l'armée française allant ou revenant de combattre les espagnols. Ceux-ci d'ailleurs ne se gênait pas pour capturer de jeunes bergers et les vendre aux Barbaresques.

Nous n'avons pas d'indice indiquant si des petits bergers accompagnaient leurs aînés dans ces estives, mais, à Sigean même, ils n'étaient pas à l'abri de mauvais coups. L'un d'eux, qui gardait le troupeau au sud de Mattes, fut bastonné par des parents de Roquefort qui avaient un contentieux avec son père. Un autre, vers Jugnes, fut enlevé par l'équipage d'une galea catalane, qui escomptait lui soutirer des informations sur la navigation dans notre étang. D'autres enfin, furent molestés parfois par quelques brigands, mais plus souvent par des soudards français - ou ennemis - pour leur prendre quelques moutons ...

Dans la plupart des cas les bergers assuraient tous les travaux inhérents à leurs troupeaux. Cependant la tonte était affaire de professionnels. Chaque année au mois de mai de, les équipes de tondeurs venus de l'arrière-pays, tondaient à Sigean troupeau après troupeau. Leur salaire était diminué de certains avantages tels que le vivre et le couvert. Si une grande partie de la laine était exportée brute, il y avait sur la mayral de Sigean, à la Doubayrie (au pont de la Prade), près des tanneries une laverie traitant probablement la laine destinée à être filée localement. La laine plus fine provenant des toisons des agneaux tués était nommée « anisses » ou « anissés », et se vendait beaucoup plus cher. Les compoix cabalistes du XVIII fournissent des chiffres précis :

1720 - 20 propriétaires (dont au moins un pasteur) ont au total 3 613 ovins et 12 chèvres
 1773 - 18 propriétaires (dont au moins trois pasteurs) ont au total 4 335 ovins et 30 chèvres
 1780 - 16 propriétaires (dont au moins deux pasteurs) ont au total 4 249 ovins et 30 chèvres
 1783 - 23 propriétaires (dont au moins cinq pasteurs) ont au total 3 896 ovins et 247 chèvres
 1785 - 25 propriétaires (dont au moins six pasteurs) ont au total 4 885 ovins et 204 chèvres
 1789 - 18 propriétaires (dont au moins six pasteurs) ont au total 4 080 ovins et 120 chèvres
 Compoix cabaliste du Lac
 1790 - 27 propriétaires (de plusieurs paroisses) ont au total 3 957 ovins.

Les D'ANGLES, cousins de PECH de LA-CLAUSE, qui en 1789 avaient 850 moutons à Sigean en 1790 en ont 200 aux Lac. L'un des FERRIER, qui ont fait l'objet d'une étude récente par Aurélien SAUX, eut un troupeau de 706 moutons. Les TALAVIGNES, avaient plus de 600 moutons. Plus curieux, aux côtés de ces notables, les MOURRUT qui étaient pêcheurs avant de se lancer dans la marine, eurent entre 18 et 107 brebis.

Quant au nombre de chèvres, la commune dut à certain moment en limiter le nombre, car – contrairement aux moutons – elles pouvaient s'avérer nuisibles, surtout au temps de la monoculture de la vigne.

Pour héberger ces milliers de moutons des dizaines de bergeries furent édifiées dans Sigean même. Elles étaient côté sud de l'actuelle place de la Libération, à la rue de la mairie et surtout rue du Portail d'Avail. Quelques-unes étaient au Chemin de Mer (rue de la Barbacane) et au Chemin de la Prade, là où on en trouvait encore au XXe siècle.

D'autres dizaines de bergeries furent édifiées dans la campagne environnante, les plus nombreuses se situaient après le Rieu et en montant sur la Garrigue Haute. Bien qu'anecdotique il faut signaler que certaines grottes, et autres cavités naturelles plus ou moins aménagées, servirent de bergeries.

Tous les ans, en début d'année, la Communauté de Sigean faisait choix d'un boucher qui abattrait et débiterait principalement les centaines de moutons destinés à l'alimentation locale. L'abattage se faisait alors dans la ville

même. La majorité de la laine était exportée à partir de La Nouvelle et pratiquement toutes les grandes familles de négociants sigeanaises en firent commerce, avant de se lancer dans celui de denrées plus exotiques. Les parchemins furent également, un temps au moins, exportés par milliers. Quand leur usage fut définitivement remplacé par celui du papier, le cuir de mouton trouva d'autres débouchés dans la maroquinerie ou la bourrellerie.

Le Pastoralisme a fourni divers noms à des lieux du sigeanais et des environs. N.D des Oubiels/ Oubiels à Portel est des plus connu. A Sigean aussi nous avions une chapelle de ND. des Oubiels. Elle était proche d'une vigne que les PECH, du Lac – puis PECH de LA CLAUSE - ont eu au ténement des Oubiels à la limite sud du terroir du Lac. Cette vigne au sol rocheux est maintenant aux CARBOU du Lac. Les vestiges de la chapelle restent à découvrir (peut-être côté sud de la route qui passe au-dessous de cette vigne, attestée depuis le XVIe siècle)

A Sigean le patron des bergers était Saint-Jean Baptiste. On lui avait dédié une chapelle, dès 1580, dans l'église Saint Félix du Calvaire. Le retable offert par les De BONNAFONT fut brûlé avec la chapelle lors des Guerres de Religions. Quand en 1670 fut achevé l'actuelle église de St Félix les descendants des De BONNAFONT obtinrent de conserver leur droit de sépulture dans la nouvelle chapelle dédié à Saint Jean-Baptiste, à charge de l'orner et de l'entretenir. Il se peut que l'oratoire de St Jean, Chemin du Caux, au Nord de Sigean, récemment rénové par Alain PORTERIE, ait un rapport avec le pastoralisme car le plateau était une zone de pâture pour les moutons. Si la Croix des bergers a été dressée au carrefour du



Louis RAYNAUD, et son troupeau au Pont de la Prade. Crédit photo : Yves RAYNAUD

Lidl, c'est en raison d'une bergerie de la famille d'Yves RAYNAUD.

Nous n'avons trouvé aucune description de Messes de Minuit célébrées à Sigean. Du temps de St Félix du Calvaire il est douteux que cette pratique ait existé, tant ce sanctuaire était exposé à la soldatesque française. Par contre dans la nouvelle Saint Félix, à partir de 1670 on était en principe à l'abri de tels risques. Si des petits bergers apportaient sur leurs épaules quelques agneaux à la crèche, il devait s'agir des fils de pasteurs des grandes familles. Ces agneaux offerts à l'église auraient fait défaut aux humbles familles de bergers. Dans ces familles-là les petits pasteurs, tout en gardant le troupeau devaient cueillir des salades et des asperges sauvages, en automne des champignons. Ils devaient aussi braconner quelques perdrix ou quelques lapins de garennes, ce qui n'étaient pas sans danger car l'Archevêque de Narbonne était jaloux de ses droits seigneuriaux sur Sigean.

La séparation de La Nouvelle d'avec Sigean en 1844, en même temps qu'elle porta un coup fatal au commerce maritime de notre ville impacta durement le pastoralisme. Sigean céda à La Nouvelle un territoir comptant plusieurs bergeries et surtout des hectares de pâture libre.

De même que nous n'avons pas été capables de conserver en état un seul des nombreux moulins de Sigean à montrer aux générations futures, il ne reste plus une bergerie complète avec ses râteliers à foin et tout l'attirail particulier à cet élevage. On entend dire de temps à autre qu'il serait très utile de remettre des moutons dans la garrigue et autour des étangs. Après les incendies de cet été on comprend le raisonnement. Les chasseurs affirment par ailleurs que si des moutons éclaircissaient la basse végétation du pourtour des étangs les sangliers y proliféreraient bien moins. Tout ça semble frappé au coin du bon sens. Mais qui à notre époque acceptera de mener une vie proche de celle que nos pasteurs ont mené durant des siècles ?

Michel J. RAYNAUD-SAURY – Sigean le 24-10-2025



Métairie et bergerie des Trois Fontaines. Crédit photo : Jacques PECH De LACLAUSE



ECOUTEZ RCF Pays d'Aude
Votre Radio Chrétienne
NARBONNAIS 98.2 FM



Joies et deuils

BAPTÈMES

Fitou

Liam CAILLIS

La Palme

Hayden GAGNEUX-
GRONDIN

Leucate-village

Malia MURCIA-POULLAIN
Léonie CROCE
Marcus CROCE
Gaspard BIDARRA
Nina RAYNAUD
Arthur PUJOLLE

Peyriac-de-Mer

Andréa FALANGA
Arthur PREMONT
Léonard PREMONT

Port-la-Nouvelle

Giulian WYGODA

Roquefort

Nina PLONCARD-HARDY

Sigean

Kenzo VIE
Jayna LANCLUME-COUSIN

MARIAGES

Leucate-village

Bastien RIMONDI
et Eva CHAPPERT-GAUJAL

Port-Leucate

Romuald SAUGNON
et Katia MERVEILLE

Sigean

Nathanaël BORGERS-
NOZIERES et Amandine
GRAULHET-BOUSQUET,
Florian GIGLIO
et Lucie TORRA

SEPULTURES

Caves

Marianne LOSPIER 59 ans

Fitou

Jacques PEREIRE 81 ans

La Palme

Odette SENEGAS 93 ans
René SUCH 98 ans
Ginette DERO 97 ans
Yvette KARM 69 ans

Leucate-village

Lucienne NAUDIN 98 ans
Raymond GUERRE 90 ans
Marcelle BOUSQUET 99.
Incarnation SOLA 82 ans

Peyriac-de-Mer

René CABANIER 83 ans
Andrée FAURÉ 76 ans

Port-la-Nouvelle

André CANTERO 79 ans
Fernand MULET 77 ans
Laurence GOMY 60 ans
André ROSO 73 ans
Abel DARMANIN 83 ans
Marie BETRO 96 ans
Sauveur CASTELLA 79 ans
Gabrielle MAUSELER 73.
M.-Louise SCHUTT 85 ans
Joseph CAMPILLO 78 ans

Jean-Claude DELATER 81.
Christiane GUIBOUX 69.
Nicole RICHARD 79 ans

Port-Leucate

Alain DUPLISSY 73 ans

Roquefort

Elizabeth TICHADOU 92.
Thérèse PEYRONNET 85.

Sigean

Jeanne MAS 94 ans
René LOUIS 79 ans
Arlette DEIXONNE 88 ans
Jean-Claude LANGLET 85.
Noëlle GRANDFILS 101 ans

Nous confions à la prière de tous les lecteurs et paroissiens le repos de l'âme de

**Madame
Ginette EBERSOHL
née Fourcade**

décédée le 29 septembre à l'âge de 100 ans. Elle était la maman de M. le Chanoine Thierry Ebersohl. Ses obsèques ont eu lieu le 2 octobre à Castelnau-dary.





ASSEMBLÉE PAROISSIALE

**ASSEMBLÉE
PAROISSIALE**
Samedi
17 janvier
2026
Salle paroissiale
SIGEAN

*30 avenue de
Port-La Nouvelle*



10h Accueil, café

10h30 Introduction et prière

Assemblée plénière - Travail en groupe

13h Apéritif offert et repas « tiré du sac ». Galette des rois offerte.

15h Assemblée plénière

17h Messe en l'église Saint-Félix



Lisez, faites lire, consultez, archivez:
Bulletin de liaison de la paroisse Saints-Pierre-et-Paul des Etangs.
Diocèse de CARCASSONNE et NARBONNE.

Le PHARE

